

163. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1652 August 22 – 29

Marguerite Favre-Piccand aus Villarsel-le-Gibloux wird der Hexerei verdächtigt und befragt, ohne zu gestehen. Sie wird in ihr Haus verbannt, darf aber die Kirche aufsuchen. 1660 und 1665 wird sie erneut der Hexerei verdächtigt (vgl. SSRQ FR I/2/8 168-0). 5

Marguerite Favre-Piccand, de Villarsel-le-Gibloux, est suspectée de sorcellerie et interrogée, mais n'avoue rien. Elle est condamnée au bannissement dans sa maison, avec permission d'en sortir pour se rendre à l'église. En 1660 et 1665, elle sera à nouveau inquiétée pour sorcellerie (voir SSRQ FR I/2/8 168-0).

1. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1652 August 22

Proces Fawernachen

Marguerithe femme de Jean Fabvre de Villarzel le Gyblaux, der häxery verdacht, soll alhar gefangen geführt unndt examiniert werden ernstig. Ad referendum.

Original: StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 183v. 15

2. Marguerite Favre-Piccand – Supplik und Anweisung / Supplique et instruction

1652 August 26

Parents de Marguerithe Fauvre intercedent pour la sortir hors de prison. Man sol^a in uffnehmung des formbklichen examinens fürfahren. Biß das yngelangt, alles yngestellt. 20

Original: StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 185v.

^a *Streichung: che.*

3. Marguerite Favre-Piccand – Anweisung / Instruction

1652 August 28

Gefangene

Marguerithe femme de Jean Fabvre soubçonnée du crime de sorcellerie par l'inquisition arrivée de Farvagnie, ou elle est originaire. Sie ligt bereiths in hiesigen banden, / [fol. 189r] alwo sie durch myn herren des gerichts ernstig examinieren unnd dry mahl lehr folteren lassen sollend. 30

Original: StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 188v–189r.

4. Marguerite Favre-Piccand – Verhör / Interrogatoire 1652 August 28

Thurn, den 28^{ten} augsten 1652

H^r großweibel¹

5 H^r burgermeister Meyer, h^r Kämerling

H^r Wildt, h^r Werli, juncker von Affry

H^r Perret

Marguerite Piccand du balifvage de Farvagni soubsonnée de^a sortilege par mes-
sieurs du droict, sur inquisition prinse^b / [S. 348]^c serieusement examinée, ^d-faict
10 negative^d sur² tous les poinctz contenu en icelle ^e ³, hors qu'elle confesse que cer-
taine Cateline Gobet, alias dite du Praz, la quelle de long tempz luy porte d'envie
rancune au soubject du mary qu'elle a presentement, le quel elle eut heu volon-
tier, de faict qu'elle volut disuader son pere à^f ne permettre qu'elle fiançasse et
espousasse, ce qu'aussi fust arrivé si son pere ne feust esté^g informé de son bon
15 mesnage et conversation, la quelle dempuis qu'elle a esté mariée n'a obmis de la
hayr et agasser.

^h-De faict^h que comme un jour ⁱ elle la tansat sorciere sans qu'elle peut avoier tes-
moins, mais^j elle luy respartit, et son mary aussi par après, qu'elle devoit presentz
des tesmoins proferer tels propos. Et^k ne le fessant, qu'il la tennoit et disoient
20 telle. Pour quels propos finalement à ce saint jubilé passé, il se demandent les
uns aux aultres après la confession faicte, pardon, ne laissant pourtant par après
de luy continuer sa mauvaise volonté.

Au reste ne veut estre culpable du crime de sorcellerie, de quoy n'en avoier onques
heu aulcune tentation, demandant la desus à Dieu et à messeigneurs humblement
25 pardon.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 347–348.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: u.

^b Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

^c Korrigiert aus: prinse.

30 ^d Hinzufügung zwischen zwei Zeilen.

^e Streichung: faict negative.

^f Korrektur überschrieben, ersetzt: de.

^g Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^h Korrektur zwischen zwei Zeilen, ersetzt: elle.

35 ⁱ Streichung: qu'.

^j Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^k Streichung: que.

¹ Gemeint ist Johannes Castella.

2 L'ordre des mots est ici indiqué par un chiffre suscrit : 1 au-dessus de « faict », 2 au-dessus de « negative »,
40 3 au-dessus de « sur ».

3 Ces mots ne sont pas biffés dans le texte, mais selon les informations inscrites par le greffier, il convient
de les déplacer pour lire le passage dans le bon ordre. Voir note précédente.

5. Marguerite Faure-Piccand – Urteil / Jugement

1652 August 29

Gefangene

Marguerithe Piccand soubçonnée du crime capital, ne veut estre confessante d'aucun crime. Sie ist noch jung unnd eben jüngsthin kindts genäßen, also das man sie für ein mahl zur folterung nit schlagen kan. Deßwegen soll mit ihren das milteste fürgenommen^a, namblichen in ihrem huß confiniert, ihren aber bewilliget werden, die kirchen zu besuchen. Da wirdt man glych sehen, wie es mit ihren ein beschaffenheit werde haben. Darzu soll man ein flyssige uffsicht haben.

Original: *StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 190r.*

^a *Streichung:* werden.